La mort et le jeune homme
Traduit du Breton

La Mort
Me connais-tu ? Je suis la Mort !
Viens rendre compte de ta vie !
Le Dieu tout-puissant, le Dieu fort,
A son jugement te convie !

Le jeune homme
Quel est ce fantôme ? Grand Dieu !
Sa vue inspire l'épouvante !
Viendrait-il de l'infernal lieu
Où l'on punit, où l'on tourmente ?

La Mort
Allons ! pas de vaine frayeur !
Fais donc tes adieux à la terre,
A tes amis, à ton bonheur;
Il t'attend, ton juge sévère !

Le jeune homme
Hélas ! faut-il déjà mourir !
A peine ai-je entrevu l'aurore !
Pourquoi vous presser de venir ?
Je suis jeune, - attendez encore !

La Mort
Ne sais-tu pas que sous les cieux
La Mort toujours fauche et moissonne,
Que sans pitié, jeunes et vieux,
Elle n'épargnera personne ?

Le jeune homme
Hélas ! au milieu des plaisirs,
Dans ma force et dans ma jeunesse,
Au comble de tous mes désirs,
J'oubliais la Mort, - la traitresse *(sic)* !

La Mort
Malheureux ! - quel aveuglement !
Ne savais-tu que sur la terre
Rien ne doit durer qu'un moment ?
Que l'homme est une ombre éphémère ?

Le jeune homme
Je vois mon erreur maintenant.
O Mort, pour faire pénitence,
Laisse-moi vivre encore un an :
O Mort, j'implore ta clémence !

La mort et le jeune homme
(suite)

La Mort
Qu'as-tu dit, ô jeune imprudent !
Un an pour faire pénitence !
Parles-tu sérieusement,
O jeune homme dans la démence ?

Le jeune homme
Si vous m'accordiez seulement
Un mois, - ô Mort ! J'en fais promesse,
Je réparerais promptement
Les désordres de ma jeunesse.

La Mort
Il est trop tard ! il est trop tard !
Il faut partir, l'heure est venue !
La Mort moissonne sans égard
Tête blonde ou tête chenue !

Le jeune homme
Laissez-moi vivre un mois, un seul !
O Mort, ô Mort impitoyable !
Eloignez de moi ce linceul !
Ne soyez pas inéxorable !

La Mort
L'heure est venue, il faut partir !
Dieu t'attend pour juger ta vie.
Il faut rendre compte et mourir,
Et quitter tout ce qu'on envie.

Le jeune homme
Mourir ! Mourir rempli de jours !
Quitter mes amis, mes richesses,
Mes bons parents et mes amours,
La vie et toutes ses ivresses !

La Mort
Hélas ! c'est trop tard pour gémir,
Car voici ton heure dernière !
Je vais frapper, il faut finir !
Parais devant ton juge austère !

Le jeune homme
Venez, frères, amis, parents,
Venez fléchir la Mort cruelle,
Accourez tous, amis constants,
Je vais mourir, l'enfer m'appelle !

La mort et le jeune homme
(suite)

Les parents et les amis
Ami très cher, nous ne pouvons;
Nous avons affaires pressées;
Mais en retournant nous verrons.
Vos frayeurs sont éxagérées !

La Mort
Vois maintenant, vois, malheureux
Quel abandon dans ta détresse !
Apprend, jeune présomptueux,
Combien est folle la jeunesse !

Le jeune homme
Vous que j'appelais mes amis,
Vous m'abandonnez à cette heure !
Amis, parents, je vous maudis !
Pas un de vous qui sur moi pleure !

S'adressant à Dieu et à la Vierge
Secourez-moi, Dieu tout puissant !
D'un pècheur écoutez la plainte,
D'un pauvre pècheur repentant,
Et vous aussi, Vierge très sainte !

Dieu et la Vierge
De plus redoutable ennemi
Nous n'eûmes jamais sur la terre;
Et tu demandes notre appui
Dans ta détresse et ta misère !

Le jeune homme, s'adressant aux saints
Saints du paradis, j'ai recours
A vous, dans ma douleur profonde;
Venez, venez à mon secours,
En vain j'implore tout le monde !

Les saints
Comment, jeune insensé,
Nous implorer par des prières ?
A nous tu n'as jamais pensé,
Dans nos chapelles solitaires !

Le jeune homme, s'adressant à son bon ange
Mon bon ange, mon protecteur,
Daignez écouter ma prière.
Soyez mon soutien, mon sauveur,
Bon ange, à mon heure dernière !

La mort et le jeune homme
(suite)

Le bon ange
Pour essayer de te sauver
J'ai tout fait, - tu fermais l'oreille
A mes conseils, pour me braver,
Et ma clémence enfin sommeille !

Le jeune homme
Hélas ! Je vois qu'il est trop tard !
Voici l'heure de la justice,
Et Dieu, détournant son regard,
Prépare déjà mon supplice !

Jésus, le Dieu mort sur la croix
Me délaisse à l'heure suprême;
Hélas ! Je fus sourd à sa voix,
Maintenant il est sourd lui-même.

Il n'est plus de pardon pour moi,
Comble est le vase de colère !
Frères, parents, amis sans foi,
Soyez tous maudits sur la terre !

Adieu grandeurs et vanités !
Adieu tous les plaisirs du monde !
Et toi, ciel, célestes cités,
Adieu ! - L'enfer réclame et gronde.

Moi je vais brûler dans l'enfer,
Avec les âmes réprouvées !
Par des Diables aux crocs de fer
Les flâmmes *(sic)* y sont actives.

Se peut-il, ô Dieu tout puissant,
Que ma punition soit telle !
Et ne pourrai-je un seul instant
Jouir de la gloire Eternelle.